

21 Dim ordi A 2020 – Is 22,19-23 ; Ps 137 ; Ro 11,33-36 ; Matthieu 16,13-20

Dans la région de Césarée de Philippe Jésus demande à ses disciples pour les gens qui est « le fils de l'homme », pour les gens à qui ressemble le meilleur élément du genre humain. Ils lui répondent que les avis convergent en direction d'un prophète, donc d'un envoyé de Dieu comme il y en a eu tant.

Puis Jésus leur demande : « Pour vous qui suis-je ? » Répondre à cette question engage. Elle mériterait réflexion. Mais Simon-Pierre répond sans attendre : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ! » Il fait là œuvre originale. Il utilise le mot « Christ » qui est un mot grec plutôt que « Messie » qui est un mot hébraïque qui apparaît quelques fois dans les évangiles. Et il l'associe à une figure de son invention: « le fils du Dieu vivant » ! Simon innove pour dire la nouveauté incarnée par Jésus. Il est bien autre chose qu'un nième prophète !

Jésus valide la réponse de Simon-Pierre en précisant qu'il ne parle pas en vertu de ses origines (Jonas est ce prophète qui refuse d'apporter le salut de Dieu à des païens pécheurs) mais parce que la parole de son Père l'a travaillé au fil de leur compagnonnage. Jésus, entend son Père lui parler en Simon-Pierre qui prend donc place entre Jésus et son Père comme un petit frère ou un fils cadet ce qui lui vaut de recevoir un nouveau nom car il vient de naître à la vie filiale.

A Pierre s'agrégeront les femmes et les hommes que la parole du Père traversera. Ainsi Jésus bâtira son Eglise et le Père constituera son royaume, étant entendu que l'œuvre de la parole du Père dans la chair des humains prend du temps. D'où l'invitation de Jésus à ne rien dire. Pierre et les autres ont besoin de mûrir encore. La naissance de Pierre le fils à partir de Simon l'humain prend plus de temps que le remplacement de Shebna par Eliakim !

Gardons bien en tête les propos de Paul sur l'action de Dieu, sur l'œuvre de la parole en nous et autour de nous. Nos analyses et nos projets sont incapables de la saisir globalement. Par contre soyons sûrs que de l'homme ou de la femme que nous sommes le Père enfante un fils de même qu'il enfanta Pierre de Simon si comme ce denier nous cheminons à la suite de Jésus Christ. Ainsi travaillés par la parole du Père nous finirons par être en phase avec lui, de même que Jésus, sans forcément mieux comprendre que lui ce qui se passe. Rappelons-nous ses derniers mots sur la croix : Seigneur, Seigneur pourquoi m'as-tu abandonné ? Bien que parfaitement en phase avec son Père, il ne saisissait pas la logique de sa volonté à laquelle pourtant il consentait sans restriction par une prière incessante.

P. Olivier Petit.